



Festival international de film  
spiritualité - éthique - religion  
NEUCHÂTEL SUISSE



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Neuchâtel, le 7 novembre 2021

---

### Palmarès du Prix Farel 2021

**Le Festival international de film sur la spiritualité, l'éthique et la religion, ancré en terres neuchâteloises, s'est déroulé les 5, 6 et 7 novembre au cinéma Bio. Ouvert sur le monde et sur les préoccupations éthiques, spirituelles et religieuses de l'humain, il a réuni, cette année encore, des producteurs et réalisateurs du monde francophone international ainsi qu'un public particulièrement nombreux.**

Le Jury a primé des films intenses présentant avec justesse et profondeur des destins humains particuliers et communautaires aux prises avec les grandes questions de notre monde. L'émotion était vive lors des projections, tant ces documentaires ont su toucher à l'essentiel en abordant des thèmes d'actualité comme les migrants et la guerre, ou d'autres, intemporels, liés au sens de la vie.

**On the line – Les Expulsés de l'Amérique**, d'Alex Gohari et Léo Mattei (France), une histoire de frontières et de familles déchirées, reçoit le Prix du meilleur **long métrage**. Ce film donne la parole aux Mexicains expulsés des Etats-Unis. Des familles bouleversées doivent continuer à vivre privées d'un père, d'une mère ou d'un compagnon. Le Jury souligne l'esthétique élaborée de ce film qui dénonce, avec sensibilité, une injustice qui fait fi de la morale et déchire des familles au nom d'un principe protectionniste.

Une **mention** est attribuée au long métrage : **Le collectionneur**, de Pierre Maillard (France). On y suit un homme – hanté par la Shoah et la déportation de sa famille – qui accumule depuis trente ans des objets antisémites. Le Jury apprécie particulièrement la finesse du portrait d'un homme à la démarche singulière qui nous amène à réfléchir au rôle des images dans la manipulation des masses. **Le collectionneur** a également reçu le **Prix du public**.

Dans la catégorie **moyens métrages**, le Jury récompense **Haut-Karabakh – une terre déchirée** d'Aram Shahbazyan et Jürgen Hansen (France). Il souligne la vigueur journalistique de ce projet qui révèle la complexité d'un conflit ancestral qui déchire les Arméniens Chrétiens et les Chiites d'Azerbaïdjan, dont le dernier épisode, tout récent, s'incarne à travers ce film.

Le Jury attribue également une **mention** au moyen métrage **Ouïghours – un peuple en danger**, d'Antoine Védeilhé et Angélique Forget (France). Plus d'un million de Ouïghours seraient détenus dans des camps d'internement aux conditions difficiles. Le Jury souligne la ténacité de l'équipe du film à révéler une réalité dramatique et actuelle d'un régime totalitaire, qui crée et administre encore de nos jours des camps de concentration.

Enfin, en ce qui concerne les **courts métrages**, le Prix est attribué à **Fissure** d'Eli Jean Tahchi (Canada). Sur fond de déclin religieux, ce film témoigne de ce qui traverse l'humain quand un monde s'effondre. Le Jury salue la mise en lumières d'une réalité internationale à la fois visible et invisible, ainsi que la sobriété des plans et la force de cette histoire.

Le Jury attribue également une **mention** au court métrage **Première Neige** de Germinal Roaux (Suisse). Ce dernier raconte, dans ce projet, son expérience spirituelle vécue, en temps de pandémie, à l'Hospice du Simplon avec la communauté des frères Chanoines. Ce film a beaucoup impressionné le Jury par sa poésie, ses cadrages soignés et son utilisation judicieuse du noir et blanc.

Le Jury international était composé de sa Présidente, Inès Gil (Portugal), professeur de cinéma et photographique à l'Université Lusophone de Lisbonne ; Hadja Lhabib (Belgique) qui travaille à la RTBF ; Orane Burri (Neuchâtel), réalisatrice documentaire et de créations audiovisuelles pour le spectacle vivant et la publicité ; Jean-Paul Käser (Suisse), titulaire d'une licence en théologie, actuellement membre de deux institutions biennoises se consacrant au cinéma ; Martin Bureau (Canada), peintre et cinéaste documentaire, gagnant du Prix Farel du court métrage en 2018.

Enfin, un public très attentif a assisté aux projections ainsi qu'aux discussions avec les réalisateurs, menées par le journaliste Christian George. Des débats ont eu lieu également au Musée d'ethnographie de Neuchâtel, entre trois réalisateurs dont le documentaire était sélectionné

et un groupe d'étudiants en ethnologie, ainsi qu'en histoire et anthropologie des religions des Universités de Neuchâtel et de Lausanne.

Le Festival du Prix Farel a lieu tous les deux ans à Neuchâtel. La prochaine édition se déroulera donc en 2023.

Contacts : Site internet : [www.prixfarel.ch](http://www.prixfarel.ch) – Page Facebook : Prix Farel  
Des photos de la remise des prix sont à disposition sur demande.

---

#### **Renseignements complémentaires**

Julia Moreno, attachée de presse pour le Festival  
078 616 45 11, [julia.moreno@ne.ch](mailto:julia.moreno@ne.ch)

Cyril Dépraz, président du Prix Farel  
079 897 30 78, [cyril.depraz@rts.ch](mailto:cyril.depraz@rts.ch)